



Aquarelle : Florence Martin

Chant d'entrée : **Veillez et priez dans l'attente du jour, veillez et priez au secret de l'amour (bis)**
Partez dans le silence aux sources des eaux claires, et cherchez ma présence au feu de la lumière.
Partez pour le désert et vivez de la nuit, aux creux de la prière vous trouverez le puits !

Prière pénitentielle : Entends Seigneur et prend pitié, Dieu créateur et notre Père.
Tu peux guérir nos cœurs blessés, par ton pardon fais nous revivre !

Livre d'Ezéchiel 37,12-14

En Babylonie, le prêtre et prophète Ezéchiel redit aux exilés de Jérusalem que leur Dieu est un Dieu de vie. Il est bien capable de faire sortir son peuple comme jadis il a fait sortir leurs pères d'Egypte et lui redonner pleine vie.

Ainsi parle le Seigneur Dieu :
Je vais ouvrir vos tombeaux
et je vous en ferai remonter,
ô mon peuple,
et je vous ramènerai sur la terre d'Israël.
Vous saurez que Je suis le Seigneur,
quand j'ouvrirai vos tombeaux
et vous en ferai remonter,
ô mon peuple !
Je mettrai en vous mon esprit,
et vous vivrez ;
je vous donnerai le repos sur votre terre.
Alors vous saurez que Je suis le Seigneur :
j'ai parlé
et je le ferai
– oracle du Seigneur.

Psaume 129 (D 261)

En d'autres termes plus conventionnels, le psaume 129, comme Ezéchiel, dit cette conviction de foi : Dieu vient sauver : « Mon âme attend le Seigneur... ». Mais le texte d'Ezéchiel n'évoque pas la faute et préfère mettre l'accent sur le Dieu Vivant.

**Je mets mon espoir dans le Seigneur,
Je suis sûr de sa parole.**

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !
Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.
J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.
Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.
Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

En ce temps-là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »

Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exautes toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

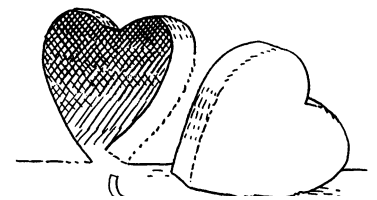
Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Acclamation à l'évangile : GU 46-46

Gloire au Christ, parole éternelle du Dieu vivant ! Gloire à Toi, gloire à Toi, gloire à Toi Seigneur !

Comme la tendresse d'un père pour son enfant, le Seigneur est tendresse et pitié et plein d'amour !

Gloire à Toi, gloire à Toi, Gloire à Toi Seigneur !



« Voyez comme
il l'aimait »

Prière universelle :



Toi le Dieu créateur, suscite chez les hommes le souci
de faire grandir la vie là où elle est blessée
et viens en aide à ceux qui y travaillent.
Pour la vie du monde, exauce-nous, Seigneur.

Toi le Père de Jésus-Christ,
relève de la souffrance et de la peine
ceux qui souffrent de longue maladie et les familles endeuillées.
Pour la joie du monde, exauce-nous, Seigneur.

Toi l'ami des hommes, Toi le Dieu proche, viens habiter notre communauté paroissiale.
Fais-nous sortir de nos tombeaux et fais que nos relations donnent du goût à la vie
Pour l'amour du monde, exauce-nous, Seigneur.

Liturgie eucharistique :

Sanctus :

Saint le Seigneur de l'univers, Saint le très haut le Dieu de gloire,
Saint Jésus-Christ, berger de paix, l'Emmanuel dans notre histoire. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux ! Bénis soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux.
Tu es béni, Seigneur très saint, Dieu créateur qui nous appelle.
Par Jésus-Christ parole et pain dans le désert, Tu nous relèves !

Anamnèse :

La nuit qu'il fût livré le Seigneur prit du pain, en signe de sa mort, le rompit de sa main
Ma vie nul ne la prend mais c'est moi qui la donne, afin de racheter tous mes frères humains.
Et nous peuple de Dieu, nous en sommes témoins : « Ta mort nous l'annonçons par ce pain et ce vin
Jésus ressuscité ton Eglise l'acclame. Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin !

Agneau de Dieu :

Donne la paix à notre temps et conduis-nous vers notre Père, Agneau de Dieu notre berger,
Rassemble-nous peuple de frères.
Donne la paix à notre temps, notre berger, donne la paix et nous vivrons !

Chant de communion : Marche avec nous, Jésus ressuscité, partage nos chemins, nos doutes, nos blessures ;
A l'heure où nos espoirs ne sont que vanité, que ta voix nous rassure.

Il n'est pas d'autre digne de vie que de donner l'amour. Nous l'avons reconnu à la tombée du jour

Alors qu'en nous se lève l'étoile du matin !

Bénis sois tu, Jésus ressuscité, aucun soir ne pourra ravir en nous la joie
Et le cœur de l'Eglise est un ardent brasier dont la flamme témoigne !